

PREMIÈRE LECTURE

« Donne-nous de l'eau à boire » (Ex 17, 3-7)

Lecture du livre de l'Exode.

PSAUME

(Ps 94 (95), 1-2, 6-7ab, 7d-8a.9)

**R/ Aujourd'hui, ne fermez pas votre cœur,
mais écoutez la voix du Seigneur !** (cf. Ps 94, 8a.7d)

DEUXIÈME LECTURE

« L'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné »
(Rm 5, 1-2.5-8)

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains.

ÉVANGILE

« Une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle » (Jn 4, 5-42)

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean.

Homélie pour le 3eme Dimanche de Carême A.

Jésus demande à boire à une femme de Samarie. Où voyons-nous encore Jésus demander à boire ? Sur la croix.

Jésus promet à cette femme de lui donner de l'eau vive, mais quand cette promesse sera-t-elle accomplie ? A la croix, lorsque du côté transpercé du Christ jaillissent du sang et de l'eau.

Nous voyons donc combien ce récit nous prépare à la semaine sainte en nous faisant entrer dans ce dialogue paradoxal où Jésus demande ce qu'il vient lui-même offrir, ou plutôt suscite ce qui permet de recevoir ce qu'il est venu donner. Il interroge le désir profond de cette femme comme il a sondé le cœur des hébreux au désert les amenant à se poser cette question qui nous est aussi adressée aujourd'hui :

Le Seigneur est-il au milieu de nous oui ou non ?

La samaritaine y fait écho en demandant : faut-il adorer sur cette montagne ou à Jérusalem ?

Nous aussi parfois nous sommes inquiets et nous doutons : Où est Dieu ? Comment le trouver ? M'a-t-il abandonné ? C'est la question de foi à laquelle nous sommes confrontés en ce milieu de Carême qui est un temps d'épreuve pour interroger notre confiance en Dieu, sans laquelle nous manquons de recevoir ses dons. C'est la question fondamentale que m'avait posée le maître des novices de la Grande Chartreuse lorsque je discernais ma vocation: quelle est ta foi ? Quelle est notre foi ? C'est le sens du cri de soif de Jésus sur la croix qui nous dit: croyez en moi pour recevoir cette espérance et tout l'Amour que j'ai pour vous.

Or nous voyons en cette Samaritaine qui nous représente à maints égards, une femme méfiante, elle vient puiser de l'eau à l'heure la plus chaude de la journée pour éviter de croiser le regard des autres femmes car elle a honte et s'isole. Elle n'a plus d'espérance car tous les hommes qu'elle a eu l'ont déçue et par le fait même, profondément blessée dans son cœur, elle ne croit plus à l'amour et doute de pouvoir encore aimer et être aimée. Tout est lié, il n'y a pas d'amour sans espérance pas d'espérance sans confiance. C'est ce qu'expose St Paul dans la deuxième lecture : la foi donne l'espérance et l'espérance répand en nos cœurs l'Amour du Père réalisé en Jésus Christ sur la croix.

Cette rencontre de Jésus avec la Samaritaine va changer sa vie et restaurer en elle tous ces ressorts brisés : la foi, l'espérance et la charité, pour rendre cette femme à elle-même. C'est l'histoire d'une résurrection, c'est l'histoire de la résurrection qui s'offre à chacun de nous pour nous redonner confiance en nous-même, dans les autres et en Dieu, pour redonner l'espérance qui fait courir cette femme et la remet en relation avec sa communauté, pour partager l'eau vive jaillissant pour la vie éternelle symbole d'une plénitude d'Amour. Tel est aussi notre chemin de Carême et il passe par une rencontre en vérité avec le Christ.

Alors, demandons-nous : avons-nous, nous aussi, rencontré le Christ ? L'avons-nous rencontré au bord d'un puits lorsque tout nous semble perdu et vain ? Face au gouffre de tous nos manques ? Devant la béance de nos lâchetés ? Confronté à l'abîme de nos faiblesses et de nos péchés ? Lui avons-nous présenté comme cette femme, tous les vides de nos vies ? Avons-nous reconnu nos espérances déçues et les maux que nous avons causés par nos défaillances ou subis dans la misère de nos histoires ? C'est là qu'il nous attend en plein soleil de midi, dans la vérité, face à la vive clarté de sa miséricorde infinie. Il attend que nous venions à sa lumière pour le laisser dissiper nos ombres. C'est l'opportunité qui nous est offerte par ce temps de Carême : entrer dans un face à face avec le Christ, se reconnaître pécheur en toute transparence pour recevoir de lui l'eau de la vie qui purifie et ouvre à la paix.

Pour cela, ce que le Père attend, ce sont ces adorateurs en esprit et en vérité qui viennent à lui avec un cœur contrit et humilié, fuyant l'amertume de l'orgueil et des vaines querelles du désert passé. Le Carême nous offre ce temps de grâce pour être renouvelés dans cette relation profonde qui ne peut s'atteindre que par une vraie démarche de réconciliation et une reconnaissance de la présence réelle du Christ dans l'écoute silencieuse de sa Parole et la contemplation fervente de son corps offert pour la vie du Monde. C'est ce qui nous est proposé lors des temps forts du monastère itinérant et des soirées de réconciliation de notre doyenné : Adoration et sacrement de pénitence. Sachons profiter de ces moments pour nous tourner ensemble vers le Christ: « déposons tout soucis du monde et allons à la rencontre de notre roi de Gloire » (hymne des chérubins) pour recevoir de lui la foi, l'espérance et la charité source de toute béatitude.

Amen.